



## FOIRE AUX QUESTIONS :

*Les Béatitudes ? Je suis découragé quand j'essaye de les vivre !*

### SERMON SUR LA MONTAGNE

Matthieu nous rapporte ces propos de Jésus sur le **bonheur** car ils constituent les conditions – apparemment paradoxales – du bonheur, dès ici-bas et de notre attitude intérieure pour préparer notre rencontre avec Dieu et le bonheur éternel. Voici ces paroles du Christ à chacun de nous :

*« Heureux les pauvres en esprit,  
car le Royaume des Cieux est à eux.  
Heureux les doux,  
car ils recevront la terre en héritage.  
Heureux les affligés,  
car ils seront consolés.  
Heureux les affamés et assoiffés de justice,  
car ils seront rassasiés.  
Heureux les miséricordieux,  
car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs,  
car ils verront Dieu.  
Heureux les artisans de paix,  
car ils seront appelés fils de Dieu.  
Heureux les persécutés pour la justice,  
car le Royaume des Cieux est à eux. » (Matt. 5 ; 3-10)*

On appelle ces « notes » les **BEATITUDES**. Chacune éveille notre **liberté intérieure**. Quels que soient nos passions, nos amours, nos refus, nos épreuves, il y a une chose que personne ne peut nous prendre : c'est **notre liberté**. Que nous l'exercions ou pas, elle existe ! Avec l'amour miséricordieux que Jésus nous porte, c'est ce que nul ne peut nous ravir.

J'ai une belle histoire à vous raconter :

*« PAGANINI, violoniste italien qui vivait au début du dix-neuvième siècle, était un virtuose. Il a fait sa première prestation alors qu'il n'avait que neuf ans. Tous ceux qui l'écoutaient étaient surpris par son grand talent. Une histoire nous est rapportée, alors qu'il jouait un morceau de musique difficile et qu'il était entouré d'un gros orchestre, l'une des cordes de son violon s'est soudainement brisée. PAGANINI ne s'est pas laissé impressionner et il a continué à jouer son concerto avec l'orchestre. A la surprise du chef d'orchestre, une deuxième corde s'est brisée. Encore une fois, le grand violoniste a continué à jouer sur ses deux cordes restantes. Mais voilà que sa troisième corde s'est aussi brisée et il avait maintenant trois cordes qui pendaient sur son violon. Sans se laisser importuner par la situation, il a continué à jouer et il a terminé le morceau difficile sur une corde. Lorsque le morceau fut achevé, l'auditoire était debout, applaudissait à tout rompre et demandait un rappel. Finalement, lorsque les applaudissements ont diminué, le violoniste a continué à jouer sur sa corde comme un grand virtuose. L'auditoire et le chef d'orchestre secouaient*

*leur tête, car ils n'en revenaient pas qu'il soit capable de jouer un morceau pareil avec une seule corde. Lorsqu'il a terminé son rappel, il a levé son violon et il a dit : « Paganini et une corde ! » »*

Lorsque tout semble s'écrouler, que l'on est désespéré, il y a ce bastion intérieur : **notre liberté et l'amour de Jésus**. Nous pouvons choisir, et les BEATITUDES nous donnent les conseils : CHOISIR notre liberté et donc le chemin de notre vie. Même en prison, la sorte de prisonnier que je vais devenir est le résultat de ma décision intérieure, plus même que les conditions carcérales. J.P. SARTRE l'a évoqué dans l'un de ses romans. Dans les camps de concentration que nous avons connus, le prisonnier gardait sa dignité à proportion de la force de sa **liberté intérieure**.

Dans ce Sermon sur la Montagne Jésus nous affirme que l'enfant de Dieu (le baptisé) peut vivre d'une manière surnaturelle, et donc **naturelle**, au-dessus des déceptions, des épreuves, des difficultés...des loupés !

C'est facile et médiocre – de plus inutile – de regarder nos **« trois cordes cassées »** de la vie et devenir fâchés, amers, apitoyés sur soi et en vouloir à la ...terre entière.

Nous pouvons, si nous le voulons, être capables de jouer sur **« UNE SEULE CORDE »**...lorsque les trois autres sont brisées...à certains moments de la vie. En concentrant notre volonté libre – aidée de l'amour à chaque instant présent de Jésus – sur la **SEULE CORDE** qui nous reste et que nous acceptons de donner à Dieu le meilleur de nous-mêmes, alors notre vie peut devenir **facilement** une belle symphonie : la mélodie du bonheur !

Agnès, mère de famille